

Ecole Sainte Foy Marmande : *Mme Gaupillat*
Ecole Sainte Foy Agen : *M Monie*
Ecole Sacré-Cœur Agen : *Mme Dumas*
Ecole Notre Dame Tonneins : *Mme Cheminade*
Ecole Notre Dame Monbahus : *Mme Lebras*

MARGUERITE ET CANNELLE

Cannelle est une petite chatte sauvage. Elle vit dans une grange abandonnée et adore gambader dans la campagne.

La petite chatte sauvage a les yeux noirs, elle est blanche avec des tâches noires et le bout des pattes roux. Elle a les oreilles noires, une queue toute blanche en forme de point d'interrogation. Elle est très sale et a des puces dans ses longs poils.

La petite chatte sauvage adore la viande et elle sait bien chasser, mais elle aime encore le lait. En effet, avant, elle vivait dans une maison où on lui en donnait. Un jour, sa mère est morte et on l'a rejetée.

Cela fait maintenant deux jours que Cannelle n'a rien mangé. Elle rêve d'une souris à se mettre sous la dent et d'un peu de lait. Elle décide alors de partir à la chasse. Elle sort de la grange et se dirige vers le pré à la recherche de nourriture. Cannelle flaire, tend ses petites oreilles afin de repérer une proie. Elle cherche partout mais ne trouve rien. Découragée, elle décide de rentrer lorsqu'elle aperçoit un papillon.

Aussitôt, Cannelle veut l'attraper mais celui-ci vole trop haut. Elle ne se décourage pas et elle continue à le suivre en sautant.

- Arrête de t'épuiser ainsi, cela ne sert à rien! Viens donc boire un peu de lait !

Cannelle s'arrête brusquement et cherche d'où vient la voix. Elle n'aperçoit aucun être humain à part une vache qui la regarde en remuant la bouche.

- Tu sembles perdue et affamée ; viens donc boire un peu de mon lait !

La vache s'approche et tend ses tétines à Cannelle qui aussitôt se met à boire du lait bien chaud et crémeux. Il lui rappelle le lait de son enfance mais il a tout de même un goût particulier.

- Il est bon mon lait ? demande la vache.

- *Oui, il est délicieux, madame la vache !* répond la petite chatte étonnée de s'entendre parler.
- *Tu peux m'appeler Pâquerette. Et toi, comment t'appelles-tu ?*
- *Je m'appelle Cannelle. Mais comment peut-on se parler ?*
- *C'est grâce à mon lait. Il transmet mon pouvoir de parler comme les humains.*
- *D'où vient ce pouvoir ?*
- *On se le transmet de mère en fille depuis des générations mais il n'a jamais quitté la famille jusqu'à ce jour.*
- *Où est ta famille? Pourquoi es-tu seule ?* demande Cannelle.

Pâquerette commence à lui raconter son histoire lorsqu'elles entendent toutes les deux une branche craquer. Elles se retournent et voient un homme qui les observe d'un air bizarre.

- *Je vous écoute depuis un moment et je vous propose de devenir célèbres ! Rejoignez mon cirque ! Est-ce que cela vous intéresse ?* leur demande le monsieur.
- *Non !* répondent-elles. *Nous sommes seules et cherchons nos familles.*
- *Ah oui! Je connais vos familles. Elles sont devenues célèbres. Je vais vous conduire à elles. Suivez-moi!*

Alors, Cannelle et Pâquerette soudain intéressées, changent d'avis et décident de le suivre.

Cannelle et Pâquerette suivent l'homme. Ils arrivent au cirque. Le cirque est étrange. Il flotte dans les airs et des corbeaux noirs tournent autour en poussant des croassements lugubres. Soudain, une voix grave les fait trembler. L'homme les conduit à l'intérieur du chapiteau. Dès qu'elles sont rentrées, elles voient, tout autour d'elles, des cages où les animaux ressemblent à des zombies. Ils ont les yeux rouges. Ils fixent Cannelle et Pâquerette d'un air menaçant.

Au milieu de la piste, des cafards font du trapèze sur des toiles d'araignées, tandis qu'au sol des marcassins dressent des souris. Elles trouvent cela insolite mais amusant. Elles restent extasiées devant ce spectacle et ne voient pas le cochon diable arriver derrière elles. Ses pupilles lancent des rayons laser. Pâquerette et Cannelle reculent et se retrouvent dans une cage électrifiée. Elles sont terrorisées. Des ombres bougent autour d'elles en poussant des hurlements.

Soudainement, Pâquerette aperçoit dans les yeux globuleux d'une ombre une silhouette familière. Elle se rend compte que c'est sa mère qui lui crie : « *Sauve-toi le plus vite possible avant que l'homme ne revienne* ».

- *Je ne comprends rien, l'homme nous avait dit que vous étiez célèbres !* dit Pâquerette en pleurant.

- *Si je touche la cage, je suis électrocutée. Comment faut-il que je fasse ?* lui demande Pâquerette en pleurant.

- *C'est tout le contraire de ce que cet homme vous a dit. Je suis moi aussi tombée dans ce piège,* dit tristement la mère de Pâquerette.

A ce moment là, l'homme surgit. Tout le monde est pétrifié. Il s'approche de Cannelle et de Pâquerette. Cannelle pousse un cri d'effroi.

L'homme rugit :

- *Il me faut un nouveau numéro ! Toi la vache, si tu fais une erreur dans ton sketch, je t'enlève ta mère ! Et pour toi, le chat, je ne te nourrirai plus jamais, OK !*

Elles doivent faire le sketch devant des monstres. Pâquerette fait semblant d'accepter, et elle lui propose en plus de son lait. L'homme accepte et boit comme un gros bébé. Il essaye de dire que le lait est somptueux mais sans succès : au lieu de parler l'humain, il parle la vache, et petit à petit ses muscles se figent. Il ne pouvait plus présenter son spectacle.

Comme Cannelle pouvait parler, elle eut l'idée de le présenter à sa place. Cela permettrait de gagner du temps et de libérer les animaux prisonniers depuis longtemps. Cannelle rentra dans la loge afin de se préparer. En prenant ses affaires, elle trouva une télécommande où il était inscrit : « *Monsters transformers* » et sous un des boutons parmi tous, on pouvait lire : « *ON/OFF* ».

Cannelle appuie sur tous les boutons et tout à coup elle entend « *Boum* » suivi de milliers d'autres explosions. Pâquerette court vers la loge et s'écrit :

- *Cannelle, tous les monstres ont explosé ! Bravo ! Il ne reste plus qu'à trouver les clés pour libérer tous nos amis.*

Elles se mirent à chercher les clés des cages toutes différentes et éparpillées dans tout le lieu. Il leur aura fallu passer des épreuves pour rassembler ces clés. Le plus difficile fut de traverser les douze flammes de feu. Heureusement, elles eurent l'idée de l'éteindre avec le lait de Pâquerette. Elles réussirent à prendre les clés et à ouvrir les cages, et retrouvèrent ainsi leur famille et leurs amis.

Soudain elles entendirent un gémissement qui semblait provenir du sous-sol. Elles s'approchèrent et découvrirent une trappe secrète. Elles la soulevèrent et virent un escalier qui s'enfonçait au centre de la terre. Les plaintes s'intensifiaient.

Les deux amies se retrouvèrent enfin face à une cage gardée par un chien à trois têtes.

Pâquerette s'écria :

- *Quel drôle d'animal !*

Il répondit :

- *Je suis Moscococo, le chien des enfers et vous ne délivrerez pas ma prisonnière !*

C'est alors que les moutons du cirque qui avaient préparé un numéro de karaté, s'élancèrent sur le monstre et lui entortillèrent ses trois têtes. La bête était maîtrisée. Cannelle et Pâquerette allaient pouvoir délivrer la dernière détenue. La cage était dissimulée sous un drap opaque.

En le soulevant Cannelle stupéfaite s'écria :

- *Mais, ce n'est pas possible, Maman, c'est bien toi, tu es vivante !!!*

Pâquerette s'approcha alors pour lui donner un peu de son lait magique afin de lui permettre de leur raconter sa mésaventure. Elle avait été kidnappée par un étrange individu qui n'était autre qu'Enzma, le mutant qui voulait envahir la terre. Heureusement, une fois encore, son plan avait échoué et Cannelle et tous ses amis allaient pouvoir vivre longtemps, en paix, dans une jolie petite ferme.

LE MONSTRE MARIN

Je m'appelle Pierre et j'ai quinze ans. Je vais vous raconter une histoire vraie qui s'est passée cet été en Nouvelle Calédonie près de la ville de Nouméa. Mon père travaille dans la recherche, il est biologiste et c'est dans le cadre de sa profession qu'il a été envoyé avec toute sa famille dans ce pays.

Avec papa et moi, il y avait aussi mes deux sœurs, Johanna et Léa ainsi que maman. Léa avait dix ans, c'était la benjamine de la famille, elle était brune aux yeux verts et se déplaçait dans un fauteuil roulant depuis ce terrible accident de la route, il y a deux ans... Johanna, mon autre sœur avait treize ans, elle était blonde et très grande pour son âge. Nous habitions une très belle case, avec quatre chambres, une immense cuisine, et une salle à manger très moderne. Ce jour là, mon père étudiait les dauphins et autres animaux marins dans son laboratoire. Je devais donc m'occuper de mes deux sœurs...

Elles faisaient un brouhaha infernal, pendant que je préparais des pâtes. Lorsque la terre se mit à trembler.

Johanna s'est écriée :

- Un séisme, vite protégeons-nous sous les tables, vite !

Une fois le tremblement terminé, nous voulions sortir mais un mur bloquait la porte. En cherchant une autre issue, Johanna et moi sommes tombés dans un trou noir et Léa était restée bloquée dans la maison.

Après notre chute nous avons de l'eau jusqu'aux genoux. D'abord éblouis, nous nous rendîmes compte qu'un morceau de la Nouvelle Calédonie s'était déplacé. Nous étions sur ce morceau, il flottait sur l'océan Pacifique.

Au loin nous vîmes des tentacules qui sortaient de l'eau.

Et là... apparut un monstre marin qui se dirigeait vers nous avec un œuf dans la bouche. Il nous le tendait en disant :

- Voici des nouvelles de vos parents et de votre petite sœur Léa. Ces nouvelles disent : « Si vous voulez revoir vos parents d'ici 24 heures, vous devez libérer le monstre marin que votre père renferme dans son laboratoire ».

- Zut, le monstre marin est parti, dit Johanna.

- Peut-être qu'il faut casser l'œuf ?

- *Ah oui, casse-le !*
- *Je le casse ?*
- *Mais oui, mais oui !*

CRAC !!!

Dans l'œuf, il y a de l'eau. Sur cette eau, apparaît l'image de nos parents et de Léa, en danger. Soudain, nous voyons une planche, la prenons et ramons avec jusqu'à la terre ferme. Puis nous nous retrouvons sur une île déserte.

Il y a une caverne, nous la traversons et ressortons par la tour Eiffel (en France) ! Des anges descendent de la tour Eiffel !

- *Tenez, une lampe de poche pour explorer cette grotte, nous disent-ils.*
- *Oh merci, dit Johanna, mais qui êtes-vous mystérieux inconnus ?*
- *Nous sommes des anges. Au revoir !*
- *Au revoir.*
- *Bon, il faut voir pourquoi ils nous ont donné la lampe, me dit Johanna.*
- *Oui, ça c'est vrai !*
- *Viens Pierre.*

Nous repassons par le passage pour explorer la caverne. Nous apercevons alors un autre chemin, où se trouve un trésor entouré d'or, de bijoux, de pierres précieuses et des cadres de valeur.

Johanna dit :

- *Sûrement la cachette de voleurs.*

Nous voyons alors une algue qui tombe sur un livre que nous n'avions pas vu :

« *Comment se servir de l'algue magique* »

Johanna prend l'algue qui diffuse une lumière douce.

Elle dit :

- *Regarde, le livre a une serrure, peut-être que le livre s'ouvrira.*

Pierre obéit, met l'algue dans la serrure et la tourne comme une clé. Une lumière éblouissante apparaît.

Le livre s'ouvre et dévoile un énorme rubis rouge qui brille de mille feux. A côté du rubis est posée une délicate feuille de papyrus.

- *Tiens, lis ce papier, c'est peut être une notice pour nous aider, dit Pierre.*

Johanna lit le papier qui dit : « *Prenez l'algue magique qui vous mènera au laboratoire de votre père. Surtout n'oubliez pas le rubis. Grâce à lui, vous pourrez sortir de la caverne et arriver dans les égouts de Paris. Il vous protégera des alligators, des pythons et des rats que vous risquez de rencontrer. Vous devez tenir le rubis droit devant vous pour éviter de vous faire attaquer* ».

Les enfants se regardent. Ils sont à la fois dégoûtés et apeurés à l'idée de plonger dans cette eau sale. Ils continuent la lecture du papier : « *Arrivés à la Seine vous découperez la grille avec le rubis. Vous mangerez un bout d'algue. Il permettra de rejoindre l'Océan Pacifique* ».

- *Si le livre dit vrai, partons dans les égouts, dit Johanna.*

Ils descendent les marches, entendent des couinements de rats. Ca sent mauvais, il fait froid et noir. Ils ont vraiment peur mais continuent quand même.

Ils arrivent enfin à la grille. Johanna et Pierre goûtent l'algue.

- *Miam, c'est délicieux, dit Pierre.*

- *Regarde mes mains, elles deviennent toutes bizarres, murmure Johanna.*

- *Moi aussi, crie Pierre en nageant dans la Seine. J'ai l'impression de nager plus vite.*

- *Je respire même sous l'eau ! ajoute Johanna.*

Ils partent plus vite qu'un éclair et se retrouvent dans le Pacifique proche de la Nouvelle Calédonie. Avec le rubis ils forcent la porte du laboratoire de leur père. Ils arrivent dans le laboratoire de leur père et découvrent une personne qui les attend avec une clé autour du cou. Intimidés, ils disent bonjour.

- *Je vais vous poser plusieurs questions; répond l'individu, et si vous répondez juste à toutes les questions, vous aurez la clef qui ouvre la porte.*

- *Première question : Comment s'appelle la ligne qui sépare les deux hémisphères ?*

- *L'équateur ! répond Johanna.*

- *Bonne réponse !*

Huit questions plus tard...

- *Quelle est la capitale de la France ?*
- *Paris !* répond Pierre.
- *Très bien, vous avez la clef !*

Ils ouvrent alors la porte et un autre homme apparaît alors.

Il leur dit :

- *Bonjour les enfants. Je sais ce que vous cherchez mais vous devez tout d'abord passer une épreuve. Vous allez devoir me faire rire.*
- *D'accord,* répond Johanna. *Est-ce que vous connaissez la blague de l'idiot qui dit non ?*
- *Non !* répond l'homme.
- *Vous devriez pourtant la connaître, vous êtes l'idiot puisque vous venez de répondre non !*
- *Ha ! ha ! ha ! elle est bien bonne celle-là ! Tenez, voici la clef !*
- *Merci beaucoup !* répondent les enfants.

Ils ouvrent la porte et aperçoivent le fameux monstre enfermé dans son gigantesque aquarium. Johanna saisit une barre de fer et ouvre l'aquarium et délivre le monstre. Celui-ci sort et avant de rejoindre la mer, il écrit avec ses tentacules "MERCY" puis il crée un tourbillon qui emporte les enfants et lui disparaît dans l'eau.

Les enfants se retrouvent dans leur jardin devant la maison. Ils entendent leurs parents les appeler pour passer à table. Ils montent l'escalier de la case, heureux de retrouver leur famille. En arrivant sur le seuil de la porte, ils découvrent stupéfaits, leur sœur Léa debout qui les attend. Ils comprennent alors que ce monstre n'était finalement pas si monstrueux que cela !

LES AVENTURIERS DE LA TOUR DE PISE

Guilhem, 11 ans habite avec son cousin Jules en Italie, à Pise. Ils invitent leurs deux cousines, Fiona et Lucille, adolescentes comme Jules, à venir passer les vacances avec eux.

Voilà les deux adolescentes, excitées d'aller en Italie, qui se précipitent acheter leurs billets d'avion. Départ de Toulouse, arrivée à Pise quelques heures plus tard.

Le jour dit, Jules et Guilhem les attendent à l'aéroport.

Fiona et Lucille peuvent déjà voir la tour de Pise du hublot de l'avion en espérant l'approcher de plus près très bientôt.

Tous les quatre prennent un taxi pour aller dans la maison de Jules et Guilhem.

Le lendemain, ils partent se promener au parc, et à la grande joie des deux filles, ils passent à côté de la tour. Que c'est magnifique !!!

Mais Lucille surprise dit :

- *Elle n'était pas penchée la tour ?*

Guilhem répond :

- *Si, elle est même connue pour cela. Pourquoi tu dis ça ?*

- *Oh !! Elle s'est redressée,* répond Jules. *Qui a fait cela ?*

Fiona, toujours intéressée et curieuse, s'aperçoit que non seulement la tour est bien droite comme un « i », mais qu'elle perd aussi des morceaux de sa composition.

Les quatre enfants décident de suivre le chemin créé par les morceaux. Après avoir marché longtemps, ils arrivent devant un manoir gardé par un majordome, tout près d'un cimetière.

Le majordome leur ouvre la porte du manoir avec un sourire malicieux. Les cousins et les cousines entrent et voient des ombres bizarres. Ils entendent aussi des bruits étranges qui les mènent dans le sous-sol.

Le majordome ferme la porte derrière eux. Ils se retrouvent dans le noir et ils voient briller des yeux inquiétants.

Guilhem, après avoir cherché à tâtons le long du mur, trouve un interrupteur. La lumière s'allume et ils voient un groupe d'extraterrestres. Les enfants prennent peur. Ils essaient de sortir, mais la porte est fermée à

clef. Jules aperçoit un bouton, il appuie dessus et une trappe s'ouvre sous leurs pieds.

Lucille, Fiona, Guilhem et Jules se retrouvent à l'entrée d'un labyrinthe. Ils décident d'avancer tout droit afin de trouver la sortie.

C'est alors qu'ils aperçoivent une boîte étrange. Fiona s'en approche et actionne un levier qui déclenche une voix : « *Vous allez être téléportés dans un jeu* ». Et hop ! Les enfants se retrouvent transportés dans un monde virtuel en 3D.

A ce moment, la voix reprend : « *Dans ce jeu il y a trois niveaux pour sortir vivant de ce labyrinthe vous allez devoir récupérer une clef à chaque niveau, les trois clefs réunies, vous serez libres. Entrez donc dans le premier niveau...* ».

Ils revoient alors le groupe d'extraterrestres qui tentent de les empêcher d'attraper la clef suspendue au cou d'un d'entre eux. Guilhem saute sur le plus petit et dans son élan arrache la clef du cou du plus grand alien. Au même moment on entend la voix : « *Félicitation passez au second niveau* »

C'est alors que les enfants sont plongés dans une jungle préhistorique dans laquelle vivent des animaux féroces autour d'un volcan. Au fond de la cheminée se trouve la deuxième clef gardée par un dragon. Les enfants décident d'attendre la nuit pour dérober la clef. Ils se glissent silencieusement au fond du cratère et récupère l'objet juste avant que le monstre ne se réveille. Au même moment on entend la voix : « *Félicitation passez au niveau final* ».

Les quatre compagnons se retrouvent alors chacun dans un jet spatial en direction de Mars où ils doivent affronter le Dieu de la Guerre.

A peine arrivés ils sont conduits auprès de ce dernier. Le maître leur propose un défi : « *Que le plus courageux ose m'affronter et vous obtiendrez la liberté* ».

Sans hésiter Lucille s'avance. Impressionné par tant d'audace et de courage le Dieu décide de lui donner la clef pour la récompenser. On entend alors la dernière fois la voix : « *Bravo les enfants, vous pouvez rejoindre votre monde et quitter ce labyrinthe* ».

Aussitôt, Guilhem, Jules, Fiona et Lucille se sentent aspirés vers l'inconnu. Ils tournent dans les airs pendant de longues minutes et atterrissent en plein milieu d'une forêt noire et effrayante.

Ils entendent au loin des bruits dans les branches et décident d'aller voir de quoi il s'agit. Ils découvrent alors une meute de loups et de renards qui tournent autour d'une petite boîte. Lucille qui a fait preuve de courage au cours de l'épreuve précédente, prend sa clef et se dirige vers la boîte. Elle ne sait pas ce qui lui arrive, elle se sent obligée de le faire. Instantanément, les loups et les renards s'écartent pour laisser passer les enfants.

Lucille ouvre la boîte et une grande lumière éclaire les quatre aventuriers qui une fois encore se sentent aspirés par une tornade qui jaillit de ce coffret. Ils ont juste le temps de se donner la main et les voilà partis dans un grand tourbillon rapide et plein de couleurs. Cette fois-ci, le voyage leur semble court. La fraîcheur du sol sur lequel ils ont atterri les ramène à la réalité.

- *Réveillez-vous !* : dit Jules.

Les enfants se lâchent la main et ouvrent les yeux. Ils cherchent à savoir où ils sont. La pièce est ronde, sombre et humide. Tout semble laisser croire qu'ils sont dans un sous-sol. Tout sauf un détail. Il y a un petit coffret posé au centre. Il ressemble à celui qu'ils avaient trouvé dans la forêt mais il est plus petit.

Lucille utilise encore une fois sa clef pour l'ouvrir. Ils s'attendent encore une fois à être aspirés mais une sorte de fantôme en sort. Il les regarde tous et leur dit :

- *Vous voilà tous de retour en Italie. Vous êtes revenus chez vous. Enfin presque! Vous êtes au cœur de la tour de Pise ! Mais vous en êtes prisonniers. Pour en sortir, vous devrez permettre à la tour de retrouver tous ses morceaux et sa célèbre inclinaison !*

Sitôt sa phrase finie, le fantôme disparaît en laissant les enfants seuls dans la tour. Les enfants veulent s'échapper mais la porte est fermée à clé. Ils doivent absolument trouver les morceaux afin de remettre la tour comme elle était. Dans la tour, ils entendent une voix. Elle leur dit que les morceaux sont cachés derrière un rideau. Mais elle ajoute :

- *Sur chaque pierre, il y a une marque particulière avec une flèche pour indiquer la place de la pierre. Attention si vous la mettez au mauvais endroit, la tour s'écroulera.*

Les enfants décident de faire deux groupes afin de trouver les morceaux manquants. Le premier se compose de Guilhem et de Jules. Le deuxième groupe, c'est celui des filles : Fiona et Lucille. Pendant la recherche, les

filles tombent sur une pièce de cinquante fenêtres. Toutes les fenêtres ont des rideaux. Elles se mettent à chercher derrière les rideaux.

Soudain, Fiona trouve derrière un rideau une boîte où sont rangés les morceaux de la tour. En l'ouvrant, les filles découvrent bien tous les morceaux avec un dessin particulier et une flèche. Rapidement, elles recherchent les garçons.

Une fois l'équipe au grand complet, ils se précipitent pour assembler tous les morceaux avant la nuit. Ils trouvent une échelle posée au sol. Ils l'appuient contre le mur et s'entraident pour placer les morceaux. Une fois, la dernière pierre posée, un coup de tonnerre ébranle la tour qui retrouve son inclinaison. Les enfants abasourdis se relèvent et voient la porte. En passant sous la porte pour sortir, les cloches se mettent à sonner. Ils se jettent dans les bras de leurs parents qui les attendent impatiemment.

Depuis ce jour le groupe vient tous les ans, afin de fêter l'anniversaire de la nouvelle tour penchée de Pise.

L'INVASION DES MUTANTS

En ce moment dans les sous-sols de Volcaniville, des enfants mutants, Hugléna, Enzma et leur chien à trois têtes Mouscococo sont en train de faire des plans pour envahir la Terre.

Ils vivent depuis un millénaire dans les profondeurs du monde et veulent retourner à la surface de la planète.

Au même instant juste au dessus de leurs têtes, il y a un mariage pas très festif. Il se déroule dans l'église de Ruville. Beaucoup de gens se ruent sur le buffet pour dévorer des chips et des tranches de saucisson sec .

C'est alors que le curé prononce ces mots :

- *Que ceux qui veulent s'opposer à ce mariage lèvent la main.*

On entend alors comme un tremblement de terre. Puis tout le monde se précipite à l'extérieur dans un nuage de fumées multicolores. Le curé se fait piétiner par les convives affolées, les cheveux de la mariée se dressent sur sa tête, l'extincteur tombe sur le pied d'un témoin et le voile de la mariée atterrit sur son époux qui fait peur à l'assemblée. Quand tous les invités sont enfin dehors, ils voient un vaste trou avec une lueur orangée et menaçante qui semble s'enfoncer dans les entrailles de la Terre.

L'invasion des enfants mutants commence ...

Pourtant, les invités ne semblent pas trop inquiets. Au contraire, tous sont attirés par la lumière orange qui se dégage du cratère. Curieux, ils s'approchent du trou et soudain, ils se sentent aspirés vers les profondeurs. La curiosité se transforme en affolement général. Tout le monde essaie de s'agripper et de résister. C'est alors qu'ils voient le chien Mouscococo qui surgit. Il leur fait peur en grognant avec une tête et en les mordant avec les deux autres.

Finalement, tous sont emportés dans un grand tourbillon. Quelques minutes plus tard, tous les habitants de Ruville se réveillent au cœur de Volcaniville. Ils se sentent mal et s'aperçoivent que leur peau a changé. Tous, sauf le marié, encore recouvert du voile blanc, la mariée et le curé.

Au même moment, Hugléna et Enzma, les chefs de la ville, apparaissent et prennent la parole :

- *Bienvenus à Volcaniville. Vous êtes désormais des nôtres et vous allez nous aider à envahir la Terre !*

- *Oui !* répond tout le monde. Tous, sauf trois silhouettes blanches qui doucement se faufilent derrière une grosse porte blindée.

Les mutants voient les silhouettes qui partent, alors ils disent aux invités :

- Allons les attraper !

Les mariés passent par un tunnel. Le curé est épuisé. Ils s'arrêtent et repartent mais le curé se fait attraper par les mutants.

Les deux jeunes mariés trouvent un parking souterrain qui va à la surface, alors ils prennent une voiture volante qui les conduit à Volcaniville. Les mutants les poursuivent. Ils prennent l'autoroute qui les mène à Bolville. Ils se garent dans un parking, tout là-haut, dans les nuages. Ils se précipitent dans une maison et dans cette maison, il y a deux fusées. Les mariés en empruntent une et les mutants les pourchassent avec l'autre.

Ils vont sur Mars et mettent des combinaisons d'astronautes. Ils rencontrent des extraterrestres qui les emmènent sur la planète Extraville. Les mutants les poursuivent avec leur fusée.

Les mariés expliquent aux extraterrestres que les mutants font preuve d'animosité. Les extraterrestres veulent les mettre en prison avec Mouscococo. Ils les cherchent pendant des jours et des jours. Les mutants étaient dans un sous-sol en train d'imaginer des plans pour faire exploser la planète Extraville.

Des extraterrestres entendent des voix, ils vont se plaindre au poste d'extrapolice. Les extrapoliciens arrivent pour voir : il y a le plan pour faire exploser Extraville. Tout à coup, les mutants leur sautent dessus et les enferment. Mais, un extrapolicien qui n'était pas derrière les barreaux, libère ses collègues et enferme les mutants dans une cage électrifiée. Les mariés arrivent. Ils retrouvent le curé, tout rentre dans l'ordre.

Tout à coup, tout devient tout noir.

La planète, le ciel, ...et tout les gens, ... plus de lumière.

Chez lui, dans sa maison à Ruville, Tomy, un petit garçon sauta de son lit en hurlant :

- *Maman, maman, viens vite, j'ai peur il y a la planète Extraville... et les mutants reviennent !!!*
- *Mais non !* dit sa mère d'une voix rassurante en rentrant dans la chambre. *Ce n'est qu'un cauchemar.*

VOYAGE DANS LE TEMPS

Cela fait maintenant deux heures que Lisa et son frère Peter parcourent à vélo les petits chemins de la campagne. Ils sont accompagnés de leur chien Scooby-doo qui galope à côté d'eux. Il aime se promener chaque dimanche après-midi avec les enfants.

La nuit tombant vite au mois de décembre, Peter pense déjà à rentrer lorsque Scooby-doo aperçoit un chat noir.

Aussitôt, il grogne et le prend en chasse. Peter et Lisa l'appellent et essaient de le suivre mais Scooby-doo se dirige vers la forêt et disparaît de leur vue.

Les deux enfants pédalent à toute vitesse sur le chemin qui s'enfonce dans la forêt. Soudain, ils entendent leur chien aboyer. Ils se lancent donc à sa recherche. Au bout de plusieurs centaines de mètres, ils arrivent dans la cour d'un château et voient leur Scooby-doo au pied d'un grand chêne sur lequel le pauvre chat a trouvé refuge.

Peter et Lisa réussissent à attraper et calmer leur chien lorsque les propriétaires sortent du château. Ils semblent intrigués par tant de bruit.

Les enfants s'excusent pour le dérangement et s'apprêtent à partir lorsqu'il se met à neiger. Les propriétaires les invitent donc à rentrer et venir boire un bon chocolat chaud près de la grande cheminée. Il s'agit en fait de l'ancienne salle à manger dans laquelle se trouvent tous les portraits et armures des ancêtres.

Peter et Lisa sont impressionnés.

Peter lève les yeux sur un plafond haut de cinq mètres et découvre des peintures éclairées par un énorme lustre.

Lisa observe cette longue salle de dix mètres dans laquelle crépite le feu dans l'imposante cheminée. Les murs sombres recouverts d'une multitude de tableaux représentent des scènes de chasse, de fêtes et des portraits.

Subitement, Lisa pose son chocolat et se lève de table. Elle fixe son regard sur un portrait. Il s'agit du trisaïeul du propriétaire du château. C'est un personnage encore jeune, une barbe bien taillée lui allonge le visage. Mais ce qui l'attire le plus, ce sont ses immenses yeux bleus, clairs comme une mer tropicale.

Elle se sent absorbée.

Peter la voit avancer vers le tableau.

Il lui demande :

- *Que fais-tu ? Il faudrait repartir car maman nous attend.*

Lisa ne répond pas .Il s'approche d'elle et lui tape sur l'épaule.

- *Allez, viens, on y va.*

Non seulement, elle ne répond toujours pas mais Peter semble à son tour hypnotisé. Ils sont plantés tous les deux face au tableau.

Scooby-doo, soudain inquiet, dresse l'oreille, grogne, se met devant Lisa et Peter et aboie pour les réveiller.

A ce moment-là Lisa et son frère s'élèvent et traversent le tableau. Scooby -doo, complètement apeuré, saute à son tour pour suivre ses maîtres.

Les voilà dans une atmosphère étrange. Ils sont dans le même château, la même pièce. Un roi avec une grande barbe et la reine qui mangent. Des jongleurs et des musiciens qui jouent de la flûte et de la cornemuse. Scooby-doo aboie.

Lisa dit :

- *Où sommes-nous ?*

Peter répondit :

- *Je crois que nous sommes dans une autre époque.*

Et Lisa reprend :

- *Je l'ai appris à l'école, je pense que c'est Charlemagne.*

Peter prit la parole :

- *Mais alors on est à l'époque du Moyen Age !*

Ils commencèrent alors à se promener dans la salle. Mais dans cet étrange univers, personne ne les voit .Le chien a des réactions bizarres. Il tourne en rond, gigote, sursaute et devient agressif. Lisa se demande ce qu'il a. Peter est inquiet, il ne sait pas quoi pas faire. Scooby-doo vient les chercher pour les mener à des petits personnages. Peter ne voyait rien sauf les jongleurs et les musiciens.

Lisa dit :

- *Mais mon gros bêta regarde c'est plus bas !*

Alors tous les deux se penchèrent pendant que Scooby-doo louchait sur le bonnet du petit bonhomme.

Peter s'écria :

- *Regarde ! Scooby-doo a trouvé un mini bonnet !*

Scooby-doo l'attrapa dans sa gueule et le donna à Lisa :

- *Peter, viens voir: On... on dirait...*

Peter la coupa :

- *Un lutin, ou plutôt des lutins, oui ça c'est des lutins !*

Tout à coup un lutin lança un sort à Scooby-doo qui rapetissa. Il ne fallut que peu de temps pour que Lisa et Peter se transforment eux aussi. Ils savaient que l'explication de ce voyage se trouvait là...

C'est alors qu'une petite voix se fit entendre :

- *Vous, vous venez certainement du futur ! Vous devez être ici pour sauver votre grand-père qui est très malade ! Pour cela vous allez devoir cueillir une feuille du plus grand oranger de ce parc, elle a des vertus magiques.... C'est une épreuve difficile, car désormais, vous êtes comme nous, minuscules, et ces feuilles que vous voyez semblent accrochées à plus de deux cents mètres de haut !!! C'est pratiquement impossible de les atteindre, un seul y est parvenu, enfin presque car il s'est écrasé avant d'avoir obtenu la Récompense... Attention à vous chers enfants, car si vous refusez l'épreuve, vous resterez ici à jamais, jusqu'à la fin de vos jours...*

Les deux enfants acceptèrent mais à eux deux ils savaient qu'ils n'y parviendraient jamais. C'est alors que leur fidèle Scooby-doo eut une idée qui allait résoudre tous leurs problèmes afin que tout redevienne comme avant...

Scooby-doo siffla et un oiseau vint. La bête les mena à la feuille d'oranger. Un bout de papier tomba, Scooby-doo le prit dans sa gueule pour le donner à Peter. Il le lit, le mot disait : « *Ouvrez la feuille d'oranger, ce n'est pas la bonne.* »

Lisa l'ouvrit, il y avait une clé en forme de noisette. Ils trouvèrent un trou d'écureuil, il fallait une clé pour l'ouvrir, c'était la clé en forme de noisette. Ils ouvrirent la porte, il y avait une maison. Ils regardèrent s'il n'y avait pas d'indices.

Tout d'un coup, Scooby-doo alla sous un lit et ressortit en aboyant. Peter regarda sous le lit, il y avait un coffre avec un écureuil. L'animal roux arracha un poil de la moustache de Scooby-doo. Peter voulut prendre le coffre, mais tout d'un coup l'écureuil se mit à dire :

- *Eh ! Stop, c'est MON coffre !*
- *Tu peux nous le donner ? Nous en avons besoin,* dit Peter.
- *Non !*
- *En échange,* dit Peter, *je te donne des noisettes.*
- *D'accord !* dit l'écureuil.

Peter prit le coffre mais il était verrouillé.

- *J'espère que vous avez une feuille d'oranger !* dit l'écureuil.
- *Oui,* dit Lisa.
- *Alors, glissez-la dans la serrure.*

Peter glissa la feuille et le coffre se mit à briller et s'ouvrit. Il y avait une fleur d'oranger et le lutin.

Peter guérit le grand-père avec la fleur d'oranger et le lutin dit :

- *Merci de l'avoir guéri.*

Le petit homme leur donna trois vœux et ils retrouvèrent leur taille normale.